

La mixité en EPS dans les collèges de l'académie de Créteil

Annick Davisse :

IPR. EPS :

Jean-Pierre Cleuziou :

EPS et société :

Depuis une vingtaine d'années la mixité dans les classes en EPS semble avoir beaucoup évolué dans les collèges mais on a peu de données précises sur les pratiques réelles.

● Peut-on estimer aujourd'hui le pourcentage de classes mixtes ? Varie-t-il de la 6^e à la 3^e ? Y a-t-il eu des évolutions récentes ?

● La mixité en EPS a-t-elle des répercussions sur les mises en œuvre didactiques et les demandes de formation ?

● Et qu'en est-il de la mixité dans les équipes enseignantes ?

Telles sont les principales questions auxquelles cette enquête a cherché à répondre dans un cadre limité par un questionnaire proposé aux collègues EPS des trois départements lors de réunions de coordonnateurs EPS des collèges. Ce questionnaire a, pour l'essentiel, été renseigné sur place.

équipes moins stables. Le Val-de-Marne occupe une position intermédiaire.

208 collèges ont au moins trois enseignants d'EPS. Les enseignantes étant moins nombreuses, on peut exprimer l'équilibre des équipes enseignantes par le taux de professeurs femmes.

Dans 36.5% des collèges, il est très déséquilibré : moins de 25% ou plus de 75% de professeurs femmes. Ce taux n'est équilibré (40 à 60% de professeurs femmes) que dans 37.5% des collèges. On mesure ici la régression qu'a constituée de fait la banalisation des postes.

92.5% de classes mixtes

Mais ce pourcentage est plus fort dans le 93 (95.8%) et en 6^e-5^e (96.7%). Aux deux extrémités, il atteint 98.3% en 6^e dans le 93 pour 78.5% en 3^e dans le 77.

Département	Collège	6 ^e et 5 ^e	4 ^e et 3 ^e	Différences
77	88.4%	95.2%	82.0%	-13.2%
93	95.8%	97.9%	93.7%	-4.2%
94	92.6%	96.6%	88.5%	-8.1%
Total	92.5%	96.7%	88.4%	-8.3%

Remarque : le classement en classes mixtes ou non mixtes est quelquefois difficile car en 4^e et 3^e une organisation en menus rompant avec le cadre de la classe administrative permet des « démixages » de fait.

Ces résultats témoignent de modifications très sensibles sur une période de 20 ans, puisque l'enquête nationale de 1984 fixait à moins d'une sur trois les quatrième mixtes.

Peu d'évolutions récentes

Cependant pour 63% des collèges, cette évolution n'est pas récente.

12% des établissements seulement signalent des évolutions récentes, limitées à importantes. Les évolutions les plus nombreuses et les plus importantes sont indiquées dans le 77 puis le 94, mais dans le 93 l'ancienneté des enseignants dans l'établissement est peu importante ce qui rend les appréciations difficiles. Ceci explique sans doute en partie que les évolutions récentes dans ce département apparaissent pratiquement nulles.



60% des collèges de l'académie

L'enquête a porté sur 210 collèges de l'enseignement public soit 59.5% des collèges de l'académie. Les réponses des collèges privés n'ont pu être retenues compte tenu des conditions de recueil des données.

La répartition par département est la suivante :

Département	Nombre de collèges	% de réponses
77 (S&M)	75	57.3%
93 (SSD)	77	64.7%
94 (VdM)	58	56.3%
Tous	210	59.5%

71 collèges classés en ZEP ont répondu (64.4% de réponse).

Les 210 collèges représentent 1084 enseignants, dont 45% de femmes. Ce pourcentage varie sensiblement selon les départements (48% dans le 77, 42.4% dans le 93 et 44.9% dans le 94).

Les trois départements ont d'autres spécificités au plan des enseignants : dans la Seine-Saint-Denis les enseignants sont plus jeunes que dans la Seine-et-Marne, la mobilité des enseignants est plus grande et donc les



Nina Charlier

➤ Des répercussions didactiques ?

43% des établissements signalent des influences moyennes à très fortes sur leurs choix didactiques. Mais 24% estiment que la mixité n'a pas ou très peu d'influences didactiques.

L'influence est un peu plus soulignée dans le 77 et le 93 que dans le 94. C'est, logiquement, en sports collectifs (surtout interpénétrés) que les collègues évoquent des choix à faire, par exemple : éliminer le football. Les choix ultérieurs, pour les menus du bac, laissent penser que la tendance à ne garder que le volley existe dès la fin du collège.

La mixité semble influencer un peu les programmations, des établissements se posant désormais davantage la question des APA, mais la réponse est alors plus souvent le cirque que la danse...

Peu de demandes de formations spécifiques

62% des enseignants n'expriment pas

de demande de formation (pas de réponse ou « non »).

30% expriment une demande réelle mais le plus souvent sans la préciser. L'intitulé de la question et sa place en fin de questionnaire ne favorisaient sans doute pas l'expression de réponses détaillées. Si l'on tient compte des réponses exprimant des demandes de formation (de assez faibles à fortes), c'est dans le 77 que la demande est la plus importante (43%), puis vient le 94 (36%) et le 93 (27%).

Une telle situation peut surprendre !

Faut-il penser que la formation initiale aborde désormais mieux la question de la mixité ? Qu'au moins les collègues plus jeunes ont vécu des expériences scolaires et universitaires en mixité qui leur donnent à penser qu'elle est sans problème ?

Si les enseignants les plus jeunes, c'est normal, s'occupent surtout de « la classe », il n'est pas certain que leur formation initiale leur permette d'apprécier les acquis réels en EPS de tous les élèves de la classe, c'est-à-dire de chacun et chacune.

Parmi les collègues qui détaillent leur réponses, certains disent plutôt que la mixité n'est qu'un cas de figure de l'« hétérogénéité », soit que la question de la mixité devrait traverser tous les thèmes de la formation.

Vers une meilleure réussite des filles ?

Bien que les réponses au questionnaire ne fournissent pas toujours des informations précises, elles permettent d'établir qu'avec 92.5% des classes qui fonctionnent en mixité en EPS, la mixité est un fait très largement dominant dans les collèges de l'académie de Créteil.

Des conséquences au plan des mises en œuvre didactiques sont évoquées, mais les demandes de formation spécifiques apparaissent peu importantes. Pourtant, au vu des notes d'EPS au bac des filles, aussi inférieures à celle des garçons dans cette académie que dans les autres, on comprend que la circulaire académique 2004-2005 de l'Inspection pédagogique place l'EPS des filles comme un axe prioritaire.

Peut-être l'enquête permet-elle de penser que ce n'est pas sur le thème global de la mixité que des recherches et formations sont attendues, mais sur l'élaboration de programmations et de contenus d'enseignement permettant, en mixité, des acquis durables pour tous. □